



**NPA**  
NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE

## Bonne année... la santé d'abord ?

**En ce début d'année 2022, les bons vœux sonnent creux. Bonne année, bonne santé ? Ouais... mais dans le monde du travail, on en est à deux ans déjà de santé durement mise à mal, face à une santé florissante et provocante des profits faits sur notre dos. Deux ans avec des hôpitaux saturés et des hospitaliers au bout du rouleau à chaque nouvelle vague (déjà la cinquième !). Et la priorité de Macron et de son gouvernement est « d'emmerder » les non-vaccinés ?**

Le vaccin aide à se prémunir des formes graves de la maladie et ralentit la transmission. Mais si les variants pullulent, c'est que près de la moitié de la population mondiale n'y a pas accès. Un continent entier, l'Afrique, est laissé à l'abandon sanitaire. Or, pas question pour Macron d'aller « emmerder jusqu'au bout » les trusts pharmaceutiques pour la levée des brevets.

Si les hôpitaux sont saturés, ce serait la faute aux 20 000 malades graves du Covid ? Mais ce gouvernement a supprimé plus de 17 900 lits depuis 2017, dans la continuité de ses prédécesseurs !

Impossible d'embaucher du personnel au pied levé selon Olivier Véran. Depuis deux ans que ça dure, il n'y aurait donc pas eu le temps ?

### Vaccinés ou non, à chacun de se démerder !

La prétendue « politique sanitaire » de Macron et Véran se résume à laisser les travailleurs se débrouiller, tout en arrosant les entreprises le temps que ça passe. Les enfants sont envoyés à l'école et les parents au travail, quasiment comme si de rien n'était !

Les enseignants naviguent à vue, obligés de jongler à chaque nouveau cas. Et les parents doivent jongler entre les enfants et le boulot en enchaînant les tests, avec des queues qui n'en finissent plus devant les pharmacies et des pénuries d'autotests. Embaucher pour tester les enfants à l'école, ce serait trop demander. Nombre de classes (9 000 jeudi 6 janvier) sont obligées de fermer, sans parler des cantines scolaires.

Nombre d'enseignants malades, mais le ministère promet enfin de leur fournir des masques chirurgicaux... d'ici la fin du mois. C'est surtout le manque de personnel remplaçant qui rend la situation impossible, si bien que des enseignants retraités sont appelés à la rescousse... si tant est qu'ils veuillent retourner dans cette galère !



### De quoi être vaccinés... contre le capitalisme

Pendant ce temps, le gouvernement vend des avions de chasse à des dictatures et les grands groupes font des bénéfices faramineux... à commencer par le labo Pfizer. Galère pour les uns, luxe tapageur des autres. Qui ignore encore que Macron n'est que le président d'une poignée de super-riches, comme aspirent à l'être Zemmour, Le Pen, Pécresse, et certains candidats prétendus de gauche ? Chacun sait bien qui sont les responsables de cet ordre égoïste. Spéculateurs, rentiers, parasites fiers d'eux-mêmes, pendant que les travailleuses et travailleurs de tous les pays, des villes et des campagnes, fournissent les efforts, l'énergie, l'abnégation pour faire tourner toute la société.

### Pour 2022, pourquoi pas une révolution ?

Aux États-Unis et en France, on a vu ces derniers mois une vague de grèves pour la hausse des salaires. À Sanofi, Enedis, Décathlon, Leroy Merlin, Auchan, Carrefour, Amazon, Arkema, la SNCF et bien d'autres, la colère éclate tant les fiches de paie font pale figure face à la hausse des bénéfices et des prix. Défendons-nous, revendiquons une vie digne pour tous !

Le 11 janvier les hospitaliers seront dans la rue. Le 13 tous les syndicats enseignants appellent à une journée d'action contre la gestion chaotique de la crise sanitaire par le ministère. Le 27, plusieurs syndicats appellent

l'ensemble des salariés à la grève pour les salaires. Plus nous y serons nombreux, mieux ça vaudra.

Et ce n'est qu'un début. Nous avons les moyens d'envisager un monde meilleur. Car il faudra nous donner les moyens de décider ensemble de l'avenir de la société, arracher le pouvoir aux capitalistes. Une bonne résolution pour 2022 : tout oser pour tout avoir.

**Les lits covid réouvrent à la Pitié...**

... et à chaque fois, c'est le même délire. Ils préviennent la veille que des lits ouvrent le lendemain. Aux aides-soignantes, infirmières et secrétaires et autres personnels de se débrouiller pour rendre cela possible. Il faut faire sortir les patients en catastrophe, déplacer les autres, faire les désinfections, déprogrammer les patients du lendemain, etc. Le tout en un après-midi !

On pourrait peut-être faire faire ce travail aux membres de la cellule de crise qui prennent ces décisions... Ça leur apprendra à nous traiter comme des larbins.

**Protection des patients ? quelle blague !**

Hier, les directions ont suspendu des centaines de collègues non vaccinés, sous prétexte de protéger les patients. Aujourd'hui, elles font revenir des centaines de collègues positifs au covid pour cause de manque de personnel. Politique économique ou sanitaire ?

**Les minutes de silence pour l'hôpital :  
l'occasion de faire du bruit !**

Lancés par les collègues d'Alsace en décembre, les rassemblements font tâche d'huile. La semaine dernière plus de 15 hôpitaux ont organisé une « minute de silence ». Sûr qu'on préférerait faire beaucoup de bruit, mais ces rassemblements sont déjà l'occasion d'échanger sur nos conditions de travail et ce qui ne tourne pas rond.

**À la Pitié, 250 collègues se sont retrouvés dans le parc, vendredi dernier.**

**Rendez-vous à 14h30, tous les vendredi !**

**« Vous attendez quoi ? Qu'on perde un petit ? »****Grève générale à l'hôpital des enfants de Toulouse**

Le personnel de l'hôpital entre en grève à partir du 11 janvier pour protester contre la mise en danger des patients et un niveau de souffrance au travail jamais atteint auparavant. « On est censé avoir une infirmière pour 2 enfants, on se retrouve à une pour 8... certaines nuits, une pour 19 ! ». L'hôpital est saturé depuis septembre : trous dans les plannings, absence de remplacement, heures supp' prises sur les jours de repos, patients pris en charge dans les couloirs...

Malgré l'alerte faite par le médecin du travail « stupéfié », la direction du CHU ne bouge pas. Pire, elle n'hésite pas à avoir recours à des méthodes de terreur : elle a radié une infirmière en burn-out pour « abandon de poste ». Condamnée en justice pour cela, la direction persévère : elle menace des infirmières de sanctions pour les empêcher d'aller témoigner au CHSCT !

Là-bas, c'est comme ici : les soignants enchaînent les WE et en sont rendus à acheter le matériel manquant de leurs poches, comme des draps ou des charriots repas ! Alors là-bas comme ici, notre seule arme, c'est la grève.

**Manifestation du 11 janvier :****Notre santé, nos vies, valent plus que leurs profits !**

Ce mardi, une mobilisation nationale a eu lieu pour exiger de meilleurs salaires et conditions de travail dans la santé : quelques centaines de manifestants à Paris, mais aussi de nombreux cortèges dans différentes villes, avec des collègues hospitaliers, du social ou médico-social.

Il est urgent de faire entendre notre voix : embauches et augmentations de salaire, tout de suite !

**Réa : une prime pour diviser ?**

Castex a annoncé le versement, à partir de janvier, d'une prime mensuelle de 100 euros pour les infirmiers et infirmières des services de soins critiques et de réanimation. Dérisoire par son montant et par le nombre limité de ses bénéficiaires (24 000), cette mesure est une réponse insuffisante aux attentes du personnel.

L'hôpital Nord à Marseille a lancé la riposte en démarrant mercredi 5 janvier une grève illimitée pour réclamer l'élargissement de la prime aux autres soignants, qui ont les mêmes conditions de travail. Une voie à suivre.

**AP-HP : la vérité des chiffres**

Dans *Les Échos*, Martin Hirsch, directeur de l'AP-HP, a reproché aux malades d'être irresponsables et aux soignants d'être trop absents, pour expliquer la situation catastrophique à l'hôpital. La faute aux malades ou aux soignants ? Non ! La faute à ceux qui refusent d'embaucher ! Le journal *Le Parisien* a rappelé que « l'AP-HP a perdu 1 100 infirmiers par rapport à 2018, ce qui a conduit à la fermeture de 1 200 lits ». C'est l'arroseur arrosé... mais ce sont les patients qui sont mouillés !

**Le personnel hospitalier « emmerde » Macron !**

Décidément son mépris n'a pas de limite ! Une fois de plus, Macron prouve que sa politique n'est pas de convaincre mais de contraindre et provoquer, quitte à braquer tout le monde. Mais surtout, il cherche à faire diversion pour faire oublier que c'est lui qui poursuit tambour battant la casse de l'hôpital public et persiste dans le refus de lever les brevets !

C'est pas les 20 000 hospitalisés pour covid en France qui font péter le système, c'est le fait que le gouvernement continue de fermer des lits ! Qui est responsable de la fermeture de 17 900 lits en 5 ans et du non-recrutement des dizaines de milliers de soignants indispensables ? C'est le gouvernement !



**Philippe Poutou** @PhilippePoutou · 5 janv.

Et si le gouvernement allait plutôt « emmerder » les profiteurs criminels de l'industrie pharmaceutique, en imposant la levée des brevets pour les vaccins, en réquisitionnant et rendant public toute cette industrie. Pour favoriser une véritable campagne de vaccination mondiale.